

Un silure de cinquante-trois kilos

Fabrice Gelsumini est un spécialiste de la pêche au silure.
Il vient récemment de sortir un spécimen d'un mètre soixante-quatorze de la Loire.

FABRICE GELSUMINI, 39 ans, est chauffeur au transport Coquet. C'est un véritable passionné de pêche, qu'il pratique depuis l'âge de deux ans.

Longtemps carpiste, Fabrice s'est spécialisé depuis une quinzaine d'années dans le silure : « Je ne pêche plus que le silure, et pour cela je vais souvent dans le Rhône ou la Saône. »

Pourtant, c'est bien dans la Loire que notre spécialiste a réalisé son dernier exploit, en sortant de l'eau un spécimen d'un mètre soixante quatorze pour 53 kg, ce qui constitue certainement un des records de la région.

L'exploit est d'autant plus spectaculaire, que Fabrice était monté ce jour-là avec un fil de huit kilo. « Ça a été une belle pêche. C'était le soir, à la tombée de la nuit, et il m'a baladé le

bateau pendant une heure et quart. Au départ, le silure vient bien, mais le plus dur, c'est ensuite de le décoller du fond. Il faut toujours le brider, sinon il se repose, et à la fin, je ne sentais plus mon bras. Je tremblais, et j'ai dû m'asseoir dans le bateau. C'est un poisson très violent, mais qui n'a rien à voir avec la carpe, qui, au contraire, part comme une balle dès qu'elle est piquée ».

Douze silures pêchés dans la Loire cette année

Cette année, Fabrice en est à son 12^e silure pêché : « Pour l'instant, je n'ai pêché que dans la Loire, et je n'ai pas encore fait de sortie en Saône. J'en ai gardé quatre, et les autres, je les ai re-

mis à l'eau. J'ai d'ailleurs pas mal de cicatrices sur les doigts, car je les sors toujours à la main, afin de ne pas leur casser la colonne ».

Ce dernier poisson ne constitue pourtant pas le record de Fabrice, qui a pris, il y a trois ans de cela, un spécimen d'un mètre quatre-vingt-huit pour 64 kg. Il pense d'ailleurs pouvoir battre ce record, car il sait que certains silures dépassent les deux mètres du côté de Lyon.

Fabrice Gelsumini a deux projets en tête : « Je vais baguer mes prochains poissons, et j'aimerais bien que les pêcheurs, qui les prendraient par la suite, me téléphonent.

Cela me permettrait de connaître leur évolution. De plus, je compte faire les écoles de pêche, afin de devenir guide d'état. »



Fabrice Gelsumini (à droite) avec son dernier silure.